



secteurs

Les innovations dans la formation aux métiers de la santé

Formateur-médiateur, apprenant-acteur, organisation créative et capacité d'adaptation : quelques-uns des mots clés prononcés lors de la journée d'étude sur "Les innovations dans la formation aux métiers du domaine médical et paramédical", organisée le 6 juin dernier à Nanterre.

Tendance phare du renouveau pédagogique, la volonté de "placer l'apprenant au cœur de l'apprentissage" s'est concrétisée de belle manière pour les étudiants de première et deuxième année du master en sciences de l'éducation, piloté par **Philippe Carré** (Paris-X Nanterre), option ingénierie pédagogique en formation d'adultes. C'est en effet à eux qu'est revenue la tâche d'organiser le 6 juin dernier une journée d'étude sur les innovations dans la formation aux métiers du domaine médical et paramédical. Exemple autour de la profession d'infirmière. À la question du pourquoi innover, **Odile Decker**, directrice de l'Ifsi (Institut de formation aux soins infirmiers) de

Nanterre, renvoie au "**nouveau référentiel de formation**" en vigueur à la rentrée 2009. Élaboré par la Direction de l'hospitalisation et de l'organisation des soins (DHOS, ministère de la Santé) dans le cadre de la "ré-ingénierie" des diplômes des métiers de la santé, ce document privilégie "*une approche compétences et une entrée par les situations de soins*". Ainsi, "*le programme n'est plus construit selon une forme disciplinaire, explique Odile Decker, et la formation se fera à partir du métier et du référentiel d'activités*". D'où l'élaboration de "**dix unités de compétences**", construites en fonction de "*situations professionnelles clés correspondant au cœur de métier,*

suffisamment riches pour mobiliser le plus de savoirs et savoir-faire possibles". Tout en se gardant d'une trop forte "*contextualisation*", afin de rester dans le "*générique*", c'est-à-dire le "*transférable*". On relèvera que cette conception de la formation, qui souligne l'importance de l'expérience dans l'acquisition du métier, ne s'est pas encore traduite par une extension de la VAE à la profession d'infirmière, pourtant déjà en œuvre dans d'autres métiers de la santé.

S'agissant de la mise en œuvre de ces nouveaux principes, la directrice de l'Ifsi de Nanterre explique s'être appuyée sur la pédagogie de l'"apprendre à apprendre", en s'inspirant notamment des travaux de **Britt-Mari Barth**¹ et **Dominique Proust-Montsaingon**². Une pédagogie centrée sur l'apprenant qui vise à instaurer une "*dynamique créatrice de sens*", sans laquelle il ne saurait y avoir de "*savoirs transférables*". Ce qui n'est bien sûr pas sans bouleverser le métier de formateur, qui devient **médiateur** : "*L'apprenant part d'exemples, le médiateur généralise les savoirs, objective et permet le déplacement du particulier vers le général*". Il s'agit, comme le dira, en reprenant la terminologie canadienne, **Monique Barbin-Le Bourhis**, directrice de l'Ifsi - Fondation Croix-Saint-Simon, à Montreuil, d'une "*pédagogie du dessus de l'épaule*". Un nouveau contexte qui requiert également une nouvelle posture de l'**apprenant**, désormais "*acteur de son apprentissage*", ce qui ne va pas de soi dans "*un environnement très imprégné de culture scolaire*". On l'aura compris, cette pédagogie "*consommatrice de temps*" nécessite un **fort accompagnement au changement**, mais présente une dimension "autonomisante", participative et **collaborative** qui semble particulièrement bien adaptée au travail d'équipe qui attend les futurs professionnels.

Nicolas Deguerri ■

> Contact : www.ipfa-innov.net

1. *L'apprentissage de l'abstraction*, 1987 ; Le savoir en construction, 1983. Éditions Retz.

2. *Formateurs et formation professionnelle*, 2003. Éditions Lamarre.

Vers de nouvelles dynamiques professionnelles

Prochain défi, la mise en œuvre d'une plateforme de **e-learning**, dont la dimension à la fois individualisée et collective correspond bien au projet de modernisation du dispositif de formation infirmier. Une "*révolution numérique*" en faveur de laquelle plaide Monique Barbin-Le Bourhis. "*Nous ne pouvons en faire l'économie*", explique-t-elle, car il s'agit de "*prendre en compte les compétences des « digital natives »*"¹. Non pas pour céder à une mode, mais pour s'adapter aux nouveaux comportements induits par la généralisation des technologies de l'information et de la communication : "*Instantanéité des contacts, fonctionnement en multitâches, comportement « hypertextuel » jusque dans l'apprentissage, etc.*"

Au final, un "changement de paradigme" qui ne s'opère pas en un jour, facilité dans le cas de la Croix-Saint-Simon par un déménagement et une vague successive de départs à la retraite... L'occasion de **recruter une équipe** à l'aise en environnement numérique et d'investir 58 000 euros dans l'équipement du nouveau centre de formation, qui compte désormais trente-cinq PC, une exception dans le paysage des Ifsi. Une telle révolution ne va pas sans résistance et, commente Monique Barbin-Le Bourhis, implique de pouvoir **s'appuyer sur une "réelle volonté institutionnelle"** et de savoir se montrer "*inventif et créatif*". À la clé, un enseignement renouvelé où les stagiaires utilisent fortement internet dans leurs recherches et recourent aisément aux outils multimédias à leur disposition pour présenter leurs travaux ; de même pour les formateurs, qui acceptent désormais de "*mettre leurs cours en ligne dans un dossier partagé avec les étudiants*".

Côté résultats, **Gérard Jean-Moncler**, maître de conférences à Paris-X, souligne, en se basant sur une étude comparative de **Fabien Fenouillet** et **Moïse Dero**², qu'il n'y a non seulement "*pas de différence significative en termes de performance des résultats*", mais surtout, un "*gain en termes de changement de posture de l'apprenant, et donc ensuite de sa carrière professionnelle*". Changement qui se traduirait, notamment, par une plus grande capacité d'adaptation, une autonomie accrue et une aptitude au travail en réseau améliorée. Autant de qualités susceptibles d'instaurer de nouvelles "*dynamiques professionnelles*", à condition, bien sûr, que le milieu de travail accepte la nouvelle donne organisationnelle qui se profile en retour.

1. Référence à la génération pour laquelle les usages des technologies de l'information sont à la fois familiers et naturels ; par opposition aux "*digital migrants*", qui doivent faire l'effort.

2. Le e-learning est-il efficace ? <http://netx.u-paris10.fr/savoirs/numero12.htm>